

Contribution à la connaissance de la flore suisse

Autor(en): **Wilczek, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **51 (1916-1917)**

Heft 192

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à la connaissance de la flore suisse.

PAR

E. WILCZEK

Ononis rotundifolia L.

Il y a quelques années déjà, j'ai remarqué que l'*Ononis rotundifolia* est « pseudomonadelphie », c'est-à-dire qu'elle paraît être diadelphie. L'étamine vexillaire n'est en effet soudée en tube aux autres que tout à la base. Ce n'est qu'en examinant des boutons floraux que j'ai pu me convaincre que réellement la soudure existe à la base.

Selon les auteurs, le genre *Ononis* est monadelphie et toutes nos « Flores » citent ce caractère dans leurs tableaux analytiques. Linné, Gen. 863, dit « filamenta in cylindrum integrum connata ». Les auteurs prélinnéens, en particulier Tournefort, 408 (Anonis), sont muets sur ce point, toutefois Haller Helv. p. 155, dit : « stamen decimum non distinctum ». Bentham et Hooker, Genera Pl. I. 485, disent : « ...v. (stamen) vexillare rarissime liberum » — puis « in *O. serrata* Desf., stamen vexillare saepe liberum dicitur ». Ce nom manque chez Desfontaines, fl. atl. Il existe bien un *O. serrata* Forsk. La description de cette plante, reproduite par les « Flores », ne mentionne rien de particulier quant à l'androcée. J'en ai examiné les fleurs de plusieurs provenances ; elles sont monadelphes.

Il y a donc lieu de modifier la diagnose du genre *Ononis* en mentionnant qu'il est monadelphie ou pseudomonadelphie, tout au moins en ce qui concerne l'*O. rotundi-*

folia. Ce caractère doit être constaté dans de très jeunes fleurs, le tube staminal de toutes les espèces étant fendu par l'ovaire accrescent.

Ces lignes étaient écrites lorsque j'ai eu l'occasion d'en parler à mon excellent ami M. le Dr. J. Briquet, directeur du Conservatoire et du Jardin botanique de Genève. Mon observation n'est pas inédite. M. Briquet l'a faite et publiée dans ses belles *Etudes sur la biologie florale dans les Alpes occidentales*, p. 58¹. Cependant il indique que les étamines sont diadelphes. Dans le même travail, p. 54-55, M. Briquet constate que l'*Anthyllis montana* est diadelphé également. Or, nos « Flores » et en particulier la « Flora der Schweiz », par MM. Schinz et Keller, 3^e édit., p. 306, placent également le genre *Anthyllis* parmi les monadelphes. (Voyez, à ce sujet, *Bentham et Hooker*, vol. I, part. II, p. 442. *Anthyllis...* « stamen vexillare raro liberum », ainsi que *Taubert* in Engler und Prantl, Nat. Pflanzenfamilien, III, 3, p. 254, « Vexillarstb. meist frei ».)

Il est étrange que les observations sagaces de M. Briquet aient passé inaperçues. Elles méritent mieux.

***Euphorbia Segueriana* Necker.**

Les floristes suisses ont négligé jusqu'ici l'étude de formes de l'*Euphorbia Segueriana*.

Les ouvrages suivants distinguent quelques formes : *Boissier in De Candolle*, Prodr. XV. 2. p. 166 ; Neilreich, Fl. v. Nieder-Oesterreich, p. 847 ; *Gaudin*, Fl. helv. III, p. 280 ; *Rouy*, Flore de France XII, p. 155-156.

Les formes décrites sont fondées sur la forme des feuilles (linéaires à ovées-trapézoïdes), sur la forme des feuilles involucales (allongées-lancéolées à triangulaires-ovées), et enfin sur le port de la plante qui dépend de sa

¹ Bulletin du Laboratoire de botanique générale de l'Université de Genève. Vol. I, n° 1.



Fig. 1.

Euphorbia Segueriana
var. *Neilreichii* Wilczek.
Dessiné en grandeur naturelle, d'après un échantillon d'Isérable, par A. Maillefer.

taille (naine ou haute de 30 à 40 cm.) et du port des tiges (couchées ou dressées).

Il ressort des matériaux du Musée de Lausanne que les formes naines et microphylls, à petite ombelle, proviennent des régions méridionales et arides de l'aire de l'espèce. Toutes sont reliées entre elles et le type par des formes intermédiaires.

Les formes naines peuvent être groupées comme suit :

a) **var. Neilreichii** Wilczek = *E. Gerardiana* var. *minor* Neilr., Fl. Nied.-Oest. p. 847 (1859); Beck Fl. Nied.-Oest. p. 548; non Duby (1828). (Fig. 1.)

Folia lineari-lanceolata, apice sensim acuminato-mucronata, 0,5—1 cm. longa, 0,1—0,2 cm. lata. Planta nana, 5—10 cm. alta, multicaulis, caulibus ascendentibus, umbella simplici.

J'ai vu l'original de Neilreich au Hofmuseum de Vienne. Sa description est basée sur l'esquisse qu'en a bien voulu faire M. le prof. C. Schröter lors du Congrès international de botanique à Vienne.

Nous possédons cette forme du Valais (montée de Riddes à Isérable, et de Loèche-Ville, escarpements arides où elle croît mêlée au type de l'espèce), de la vallée d'Aoste (Cogne) et de Gap où elle a été récoltée par Burle.

b) **var. minor** Wilczek = *E. saxatilis* Lois. Not. p. 77 (1810) et Fl. gall. ed. 2. I p. 342; non Jacq. (1776) = *E. Gerardiana* var. *minor*. Duby, Bot. gall. p. 415 (1828); Gr. et Godr. Fl. Fv. III p. 84; Boiss. in DC. Prodr. XV, 2. p. 166 = *E. Gerardiana* race *E. Loiseleurii* Rouy Fl. Fv. XII, 156 (1910). (Fig. 2.) A planta cl. *Neilreichii* differt caulibus ascendentibus vel diffusis foliis minoribus, oblongis obovatisve. — Nous la possédons de Cogne.

c) **var. augustana** Wilczek. (Fig. 3.)

Surculi foliis imbricatis muniti. Folia 1, 2—1,5 cm. longa oblonga, apice abrupte acuminata vel subretuso-mucronata.



Fig. 2. — *Euphorbia Segueriana* var. *minor* Wilczek.
Dessiné en grandeur naturelle, d'après un échantillon de
Cogne, par A. Maillefer.

Vallée d'Aoste : Cogne, Combe Chappy près Courmayeur. A rechercher en Valais.

M. G. Beauverd, le distingué conservateur de l'herbier Boissier, auquel j'ai soumis cette plante, m'a fait l'amitié de me donner les renseignements suivants :

« Votre plante appartient certainement à l'*E. Gerardiana* (= *E. Segueriana*), mais ne se rapporte à aucune des variétés représentées dans nos collections. La var. *minor* (Duby), qui serait la forme la plus voisine ou mieux la moins éloignée, a les feuilles beaucoup plus petites et plus acuminées. Les capsules en sont un peu plus grandes, les bractées seules sont de même forme. »

Notre variété a un port tout à fait spécial. Les échantillons type rappellent un *E. Myrsinites* minuscule ou encore *Euphorbia saxatilis* Jacq. Les échantillons passant à la var. *minor* Wilczek rappellent l'*E. nicaeensis* All. var. *prostrata* Car. distribué dans la Fl. Ital. exsiccata de Fiori, Béguinot et Pampanini, sous le n. 475 bis.

Gentiana Jaccardii Wilczek = *G. perpunctata* × *purpurea*.

K. Ronniger in Dörfler Herb. normale n. 3711, Wien 1898, indique que les combinaisons *punctata* et *purpurea* ne varient guère. Or, nous avons trouvé à diverses reprises dans les Alpes vaudoises des plantes hybrides ressemblant à s'y méprendre au *G. punctata*. Examinées de près, ces plantes montrent clairement leur origine hybride par les anthères *connées*, caractère important souligné du reste par Ronniger pour tout ce qui concerne la combinaison *punctata-purpurea*.

Le *G. Jaccardii* diffère du *G. spuria* Lebert par le calice très petit, plus membraneux et faiblement fendu de côté, ainsi que par la corolle, très semblable à celle du *G. punctata* type.

Je suis heureux de dédier ce nouvel hybride à M. le prof. H. Jaccard, auteur du classique « Catalogue de la Flore valaisanne ».



Fig. 3. — *Euphorbia Sequieriana* var. *augustana* Wilczek.
Dessiné en grandeur naturelle, d'après un échantillon de
la Combe Chappy, près de Courmajeur, par A. Maillefer.

Neottia Nidus avis L. var. parviflora Wilczek.

Flores parvae, labellum 5-6 mm. longum.

La plupart des ouvrages floristiques n'indiquent aucune mesure concernant les dimensions des pièces florales des Orchidées indigènes. J'en ai cependant trouvé dans l'excellent ouvrage de *Beck*, Flora von Nieder-Oesterreich, p. 217, qui indique pour le *Neottia* un labelle long de 5-12 mm.

Il me semble que les formes à labelle court doivent être distinguées de celles à labelle long, d'autant plus qu'il existe d'après les matériaux que j'ai examinés une corrélation entre la taille du labelle et celle des autres pièces du périgone et que, d'autre part, les échantillons micranthes sont grêles et courts. Je distingue sous le nom de var. *parviflora* les échantillons dont le labelle ne dépasse pas 6 mm. de longueur. Nos échantillons proviennent du Montet près Bex.

Listera ovata R. Br. var. parviflora Wilczek.

Planta gracilis, spica tenui. Flores quam in typo dimidio breviores.

Cette plante donne lieu aux mêmes remarques que celles qui viennent d'être faites plus haut. La corrélation entre la taille des diverses pièces du périgone ainsi que la taille réduite de la plante est très frappante.

Beck, op. cit., p. 216, indique pour le *Listera ovata* un labelle long de 6-10 mm. Je réunis sous le nom de var. *parviflora* les échantillons dont le labelle ne dépasse pas 7 mm. de longueur. La « Flore critique » de MM. *Schinz* et *Keller* mentionne, p. 76, deux variétés : « *stenoglossa* et *brachyglossa* » de Petermann. Notre variété est distincte de l'une et de l'autre. La fleur entière en est réduite, le labelle est conforme à celui de la var. *stenoglossa* Peterm.

Nos échantillons proviennent d'Antagne, de Jorogne (Alpes de Bex) et des environs de Berne, ces derniers récoltés par de Rutté.

Stations nouvelles ou intéressantes.

Taxus baccata L. Dans la forêt entre Viège et Zeneggen.

Pinus silvestris L. l. **erythranthera** Sanio. Les Allinges près Thonon.

Koeleria gracilis Pers. v. **pilifera** Domin. in sched. « Eine interessante Form, welche bisher nur aus Ost-Sibirien bekannt war. » Branson, 1, 6, 1905. Ce nom n'est pas cité dans la monographie de Domin.

Koeleria gracilis Pers. var. **helvetica** Domin. Taeschalp.

Poa pratensis L., var. **anceps** (Gaudin). Zermatt.

Secale cereale L., var. **typicum** Regel (à tiges entièrement glabres), Cogne. Des formes glabrescentes sont cultivées et subsponsanées dans la vallée de Saint-Nicolas, par exemple à Zermatt.

Carex sempervirens Vill. var. **pumila** Schur. Montagne de Fully.

Carex brunescens Poiret. « Les Filasses » près du Col des Essets.

Carex praecox Schreb. Plante douteuse pour la Suisse. Nous possédons un *Carex Schreberi* Willd. « près de Bâle. » Thomas : « Cette plante distribuée par J.-L. Thomas, n'est autre chose qu'un *C. leporina*. »

Gymnademina conopsea Rich. Le périgone apparaît fortement papilleux à la loupe, ce qui n'est pas le cas pour *G. odoratissima*. Ce caractère, à ma connaissance, non encore signalé, pourrait peut-être servir à distinguer les hybrides des deux espèces.

Luzula Forsteri Dc. Pas de la Crottaz (Vaud).

Carpinus Betulus L. var. **microcarpa** Lüscher. Delémont, 15 juin 1866. lg. Muret.

Betula pubescens Ehrh. ssp. **tortuosa** Ledeb.

Notre attention a été attirée sur cette relique boréale par l'intéressante dissertation de M. Morgenthaler¹. M. Morgenthaler émet l'opinion que cette sous-espèce, en voie d'extinction, méconnue pendant longtemps, est répandue dans les Alpes, mais qu'elle a subi presque partout l'influence métissante du *B. verrucosa*. Il ne s'est pas trompé. La plante est fréquente dans les Alpes vaudoises entre 1800 et 2000 m., soit pure, soit métissée. Elle habite de préférence les blocs couverts d'humus et les rhododendraies des anciens vallons glaciaires et me paraît être calcifuge. J'ai récolté la sous-espèce pure à la Spitalmatte sur le versant bernois de la Gemmi, sur les éboulis boisés et frais. Ses formes métissées forment un véritable bois sur les énormes blocs de Conches près Bretaye (Alpes d'Ollon), au Jorat d'en bas sus Evionnaz. Elles sont fréquentes à La Varraz, au Nombrieux sur les Plans. Sans doute, le nombre des stations connues va augmenter rapidement.

Au Nombrieux, la combinaison *B. verrucosa* × *tortuosa* existe seule.

Betula pubescens × **verrucosa**. Les Plans sur Bex.

Alnus incana × **glutinosa**. Vernayaz.

Stellaria nemorum L. ssp. **saxicola** Beauv. Les Plans sur Bex ; Baveno.

Lepidium virginicum L. ssp. **euvirginicum** Thellung. Plante adventice tendant à se répandre.

Bex. Vidy sous Lausanne, en énorme quantité.

Lepidium virginicum L. ssp. **texanum** Thellung. Bex ; Laveno.

Lepidium pratense Serres. Gare de Vaulruz (Fribourg).

Sisymbrium orientale L. fa. **hebecarpum** Koch. Vignes à Lausanne, adventice.

¹ Beiträge zur Kenntniss des Formenkreises der *Betula alba* L., etc. Dissertation de l'Ecole polytechnique de Zurich, 1915.

Sisymbrium pyrenaicum Vill, ssp. **austriacum** Jacq. var. *acutangulum* Koch. Aigle, talus du chemin de fer d'Aigle aux Diablerets, adventice.

Myagrum perfoliatum L. Gignod, Vallée d'Aoste, 1864 (Papon). Aoste (1876, Burdet).

Rhaphanus Raphanistrum L. var. **purpureus** (Rchb.) Domin. Aigle.

Arabis arenaria Schulw. (*A. alpestris* Rebb.) var. *multicaulis* Murr in Baenitz, Herb. Europ. n. 4743. Nant, Alpes de Bex.

Saxifraga bulbifera L. La Gîte sur Charrat, sur Saxon.

Sorbus Aria L. var. **graeca** Hedl. Bex, leg. Charpentier-Plante à rechercher.

Sorbus Mougeotii × **aucuparia**. Saint-Maurice. Thomas 1832 sub nom. *S. intermedia* L. Creux du Van, Ramsach, Jura bâlois, leg. Alioth.

Sorbus Mougeotii × **Chamaemespilus**. La Varraz, Jorogne (Alpes de Bex).

Potentilla Gaudini Greml. Pas de la Crottaz. Nouveau pour Vaud.

Potentilla rupestris L. s. var. *humilis* Rouy. Zermatt.

Coloneaster tomentosa Lindl. Zeneggen sur Viège.

Spiraea ulmifolia Scop. Frenières sur Bex. Subspontanée. La plante recouvre un talus tout entier.

Rhamnus pumila × **alpina**. Rochers sur Pont de Nant.

Helianthemum nummularium Miller var. *serpyllifolium* (Crtz.) Grosser. Cette plante, nouvelle pour la Suisse, a été découverte à Chamoson et correctement déterminée, en 1898, par M. H. Jaccard. Je l'ai récoltée en 1889, mais sans la déterminer alors quant à la variété, à Saint-Peter, Schanfigg, Grisons. Plante à feuilles entièrement glabres ou ciliées aux bords et sur la nervure médiane seulement.

Nos échantillons suisses ont les feuilles lancéolées. Je crains que la station de M. Jaccard ne soit détruite, la vigne y étant cultivée aujourd'hui.

Laserpitium Gaudini Moretti. Endroits frais sur la « Kalkfluh », sentier de Viège à Zeneggen. Plante nouvelle pour le Valais cisalpin. C'est un nouvel exemple de l'irradiation de la flore insubrienne par la dépression du Simplon. Elle est à rechercher sur les versants à l'Ubac, dans des stations analogues de la région Viège-Brigue.

Pyrola media Sw. Le Richard, Alpes de Bex.

Monotropa Hypopitys L. var. *glabrescens* Brügger
staminibus breviter pilosis. Pont de Nant.

Euphrasia montana Jord. Chesières, Fontana-Seula sur Bex, Loèche les Bains.

Rhinanthus stenophyllus Schinz et Keller, var. *monticola* (Lamotte). Les Mosses (Vaud). leg. Mermod.

Orobanche purpurea Jacq. Kalpetran.

Gentiana anisodonta Borb. var. *antecedens* Wettst.
flore albo. Près Val d'Illiez, 1200 m.

Prunella spuria Stapf. = *P. grandiflora* × *vulgaris* Sen-
gloz, Alpes de Bex, 1680 m.

Origanum vulgare L. var. *semiglaucum* Boiss., flore albo.
Pont de Nant.

Veronica Teucrium L. ssp. *Orsiniana* Ten. Loèche les
Bains.

Plantago lanceolata L. stp. *altissima* Rouy. Bretaye,
Alpes d'Ollon.

Satureia Acinos (L.) Scheele, var. *lancifolia* Briquet.
Kalpetran.

Ajuga pyramidalis L., *lusus ramosus*. Alesse, Van d'en haut.

Campanula patula L. Entre Zeneggen et Törbel.

Globularia Willkommii Nym. var. *elongata* Greml. Viège-Zeneggen.

Plantago major L., var. *intermedia* Gilib. Viège.

Viburnum Opalus L. et **Viburnum Lantana** L. Les deux espèces se trouvent sous forme microphyllé dans les haies bordant le sentier de Morgenruhe sur Zermatt, à 1700 m. C'est probablement leur station la plus élevée.

Galium aparine L., var. *tenerum* Schl. Zeneggen.

Aster Bellidiastrum Scop. var. *orophilus* Briquet. Chaux ronde sur Bretaye, 2000 m.

Erigeron neglectus Kerner, var. *polytrichus* Briquet. Les Filasses sur Anzeindaz.

Erigeron alpinus L. ssp. *polymorphus* Scop. var. *exaltatus* Briquet. Gemmi, versant nord.

Erigeron atticus Vill. Les Nombrieux, Alpes de Bex. Nouveau pour les Alpes vaudoises.

Cicerbita Favrati Wilczek = *C. alpina* × *Plumieri*. Planta inter parentes medium tenens. Inflorescentia laxè glanduloso-hispida, corymboso-racemosa. Pedunculicapitulorum elongati, ± arcuati, inferiori valde distantes, bracteis foliaceis muniti. Planta sub inflorescentia parcepilosa, basi glaucescenti-glabra.

Vernaies du Nant des Ayernes sur les Plans (Vaud). MM. Schinz et Keller, Flora der Schweiz, 3^e éd. Krit. Fl. mentionnent cet hybride avec doute. Je me propose d'étudier l'anatomie des fruits des parents et de l'hybride cet automne.

Je dédie cette plante au souvenir de mon regretté maître et ami L. Favrat.

Gnaphalium Hoppeanum Koch. Les Filasses sur Anzeidaz. Nouveau pour les Alpes vaudoises.

Crepis blattarioides Vill. var. **glabriusecula** Gaudin. Forme peu observée quoique fréquente des stations ombragées. Les Plans, etc.

ADDITION

Primula pubescens Schl. (= *P. Auricula* × *hirsuta*). Col du Jorat sur Salanfe.

Androsace carnea L. Col du Jorat sur Salanfe.

